

La carrière de Landaville

Invité par le club francomtois à l'initiative de Norbert Leviesnnot, 7 membres du club ont fait le déplacement dans les Vosges pour rechercher les oursins du Bathonien. Daniel, Jean et Patricia, Michel et Martine ont choisi de venir la veille. Stéphane a choisi de nous rejoindre le matin à 9 heures à Landaville le haut, en provenance direct de Saint Amand.

Norbert, accompagné du président du club francomtois et de 2 autres membres de l'association, Frédéric, le régional de l'étape, Séverine et Colyne nous attendent à Landaville le haut pour nous conduire à la carrière située à Landaville le bas, sur le plateau dominant la commune de Landaville....

La Carrière a changé depuis notre dernière visite qui date du 24 juin 2006. C'est positif car une carrière qui bouge, c'est une carrière qui vit et qui peut permettre de nouvelles trouvailles.

Notre objectif: les plaques d'oursins du Bathonien. Il nous faut d'abord trouver la bonne couche.

C'est Stéphane qui la trouve le premier. Martine, Séverine, Patricia et également Colyne cherchent sur le terrain et trouvent de nombreux échantillons. Norbert et les autres membres du club francomtois, pour leur part, tapent dans le dur et trouvent quelques oursins bien fossilisés dans les gros blocs de calcaire siliceux. Un échantillon remarquable va être trouvé par l'un d'eux.

Si aucune plaque digne de ce nom ne va être trouvée au cours de nos recherches, de nombreux spécimens flottants d'assez bonne qualité « d'Hemicidaris acrosalenia », de radioles et de bivalves vont être récoltés sous une lourde chaleur, orageuse justifiant en fin de journée, une sérieuse chasse à la canette.

Un peu de géologie

Le Bathonien près de Neufchâteau dans les Vosges est un niveau constitué de calcaire silicifié très dur. Sa puissance est de plusieurs mètres. Il est représenté dans la région de Neuchâteau par des bancs calcaires de 10 à 20 cm d'épaisseur parfois intercalés avec des zones plus argileuses de quelques centimètres.

Il y a 165 millions d'années, une mer tropicale, peu profonde, proche d'un récif corallien avec un fond marin relativement plat était peuplée d'oursins, de crinoïdes, d'étoiles de mer, de poissons ainsi que de rares ammonites.

Une mer parfois très agitée, qui au grès des tempêtes et des forts courants marins, permettra l'accumulation exceptionnelle de toute une faune dans un état

de conservation remarquable. Cette faune se retrouve arrachée de son milieu de vie et va être transportée dans des poches d'accumulation "argilo-calcaires ». Son enfouissement très rapide va permettre la conservation des oursins avec leur radioles en connexion et des calices et tiges de crinoïdes en très bon état. Le site de Landaville présente la particularité de détenir des poches d'accumulation tout à fait exceptionnelles quant au nombre d'oursins fossiles présents mais aussi quant à la qualité de leur conservation (radioles en connexion et lanternes d'Aristote souvent encore présentes). Certaines de ses poches présentent également des crinoïdes quasi complets, des bivalves, de très rares étoiles de mer, et restes de crustacés ... Un site rare qui en fait sa célébrité dans le monde des amateurs !

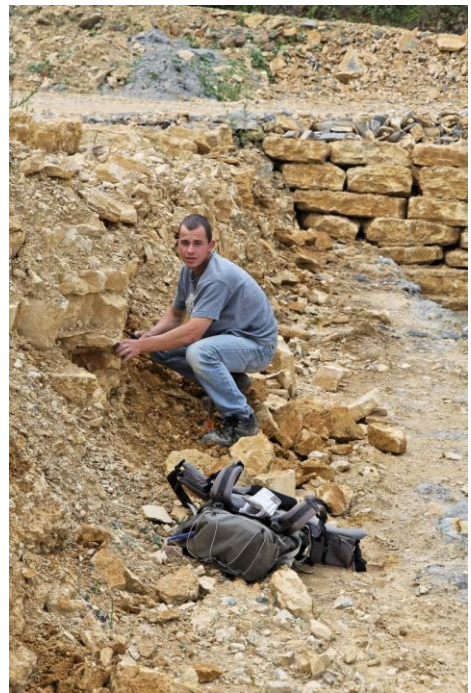


Vue générale de la carrière de Landaville



Plaque d'*Hemicidaris acrosalenia*





Jean, le président du club francomtois et Norbert en pleine action